



Capsules de Lionisme

Ci-dessous, le message du Lions Louis-Philippe Arcand, au moment où il a préparé ce cahier sur le Lionisme. Son message est toujours d'actualité. Au lieu de vous faire parvenir l'ensemble du cahier en une seule fois, je vous ferai parvenir quelques capsules afin de vous alimenter tout au cours de l'année. Il serait important de présenter au moins une capsule par mois. Nous vous suggérons de les présenter avant l'animation et de vous en servir pour celle-ci. En effet, le membre Lions qui fait la capsule de formation s'associe avec l'animateur qui pose les questions suggérées ou celles à sa convenance. Ceci permettra de rendre la formation plus animée.

*Lions Christiane Lajeunesse
Commission de Formation, 2003-2006
District U-2*

En guise de préface...

L'idée de communiquer de l'information sur le Lionisme par «petite tranche» n'est pas une nouveauté. Le Président International 1976-77, Fernando Sobraël du Brésil, considérait comme importante la publication d'une série de courtes causeries traitant de l'Association Internationale. Il suggérait même qu'à chaque réunion de Club on réserve quelques minutes à leur présentation.

Comme vous le constatez, je n'ai rien inventé en réalisant ce groupe de 20 capsules. C'est dans le même esprit de fournir de l'information aux membres afin qu'ils saisissent la profondeur et la dimension de l'organisation dans laquelle ils oeuvrent, que j'ai tenté de transmettre ce que j'ai pu acquérir durant les 34 années vécues dans les Clubs Lions. Vous y trouverez peut-être des oublis, vous aurez le loisir de les améliorer. Il peut arriver que certaines de mes suggestions ne vous conviennent pas ou soient inapplicables dans votre Club. Adaptez-les.

Ce document se divise en deux (2) parties : les douze (12) premières capsules traitent du Lionisme en racontant l'histoire du mouvement. Les sept (7) dernières ont comme sujet l'organisation des Clubs Lions. Une capsule complémentaire est consacrée au résumé de la vie de Helen Keller qui devrait sûrement vous intéresser.

Je vous présente ce travail en toute humilité, dans l'unique but de vous rendre service.

Lions Louis-Philippe Arcand
Club Lions de Charny

TABLE DES MATIÈRES

1. LE FONDATEUR
 2. LA FONDATION
 3. LE VIEUX MONARQUE
 4. LES COULEURS ET LE SLOGAN
 5. L'EMBLÈME
 6. LE CODE D'ÉTHIQUE
 7. LES OBJECTIFS
 8. LA LOI DE MELVIN JONES
 9. LES RÉSULTATS DE LA LOI DE MELVIN JONES
 10. CHEVALIERS DES AVEUGLES
 11. LA DEVISE «NOUS SERVONS»
 12. LE LION ANIMATEUR
 13. L'AMITIÉ ET LA FRATERNITÉ
 14. LE RECRUTEMENT
 15. LE PARRAIN
 16. VOTRE CLUB ET VOUS
 17. SOMMES-NOUS UN BON CLUB LIONS
 18. LE PROTOCOLE
 19. UN ENNEMI À SURVEILLER
 20. L'ARCHE DE L'AMITIÉ
- COMPLÉMENT : HELEN KELLER

Références historiques: «The World's Biggest Doers. Robert J. Casy et W.A.S. Douglas

Editeur: Wilcox & Follett Co. Copyright 1949

(Le volume consulté est autographié par Melvin Jones)

LE FONDATEUR

CAPSULE NO 1

Je crois qu'il est opportun de vous parler du fondateur de notre Association. Faisons connaissance avec celui qui fut à l'origine du Lionisme.

Melvin Jones est né en janvier 1880 à **Fort Thomas, Arizona**. Son père, Calvin Jones, était capitaine de l'armée. Ses souvenirs d'enfance ressemblent à un film du Far West, avec ses indiens maquillés, ses soldats, ses trompettes, ses fusils, etc... Son père ayant été déplacé dans la région de Chicago, c'est là que le jeune Melvin fréquenta la classe. Il mourut en 1963 avec la satisfaction que son œuvre était d'envergure mondiale.

Adolescent, il hésitait entre le droit et la musique, sans doute parce qu'il avait une fort belle voix, ce qui le rendait populaire dans sa région. Il opta finalement pour les assurances quand il entra au service du bureau **JOHNSON ET HIGGINS** de Chicago.

Melvin épousa une belle grande fille, Rose-Amanda Freeman, excellente sportive, golfeuse professionnelle, qui fut championne du tournoi US Open de 1925. On a dit que Melvin fut le premier veuf de golf des États-Unis.

Ce blondinet portant des lunettes et plutôt corpulent n'avait rien d'un athlète. D'un caractère jovial, Melvin avait le sens de l'humour, aimait avoir de nombreux amis. Il était franc, sincère et loyal envers tous. Il possédait un pouvoir exceptionnel de persuasion, qui devait lui servir plus tard, il s'exprimait sans détour.

En 1913, il ouvrit son propre bureau d'assurances et ses affaires allaient si bien qu'il fut remarqué par Monsieur WILLIAM TOWNE, qui l'invita à dîner à son « Business Circle ». Le fonctionnement de ces « business circle » est très important dans l'histoire de la fondation des Clubs Lions. C'étaient des cercles composés de gens choisis par profession. Dans le but de faciliter les relations entre les membres et de faire entre eux de meilleures affaires, un « circle » comprenait un éventail de gens de tous les milieux d'affaires ou de profession. Comme il n'y avait pas de courtier d'assurances dans ce « business circle », Melvin y fut admis comme membre. C'était une mentalité tout à fait différente de celle des Clubs Lions, quoique l'on ait pu constater des traces de cette attitude dans les premières décades de l'Association. Melvin se rendit compte très vite que ces clubs n'avaient pas d'autre but et il n'en menait pas large, il se trouvait dans ses petits souliers avec ces gens huppés du monde des affaires.

Cependant, les circonstances l'ont aidé lorsque survint un problème de relation entre les membres du cercle, qui créait un grand embarras dans le groupe. Melvin Jones régla le problème à la satisfaction de tous et son prestige en fut grandi de sorte qu'un an plus tard (1914), il était élu secrétaire du cercle.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 1

- Quel est le nom du bureau d'assurance où Melvin Jones débuta sa carrière?

Johnson et Higgins

- Qui l'invita à un « Business Circle » ?

William Towne

- Quel est le nom de famille de l'épouse de Melvin Jones ?

Freeman

- Où Melvin Jones est-il né ?

Fort Thomas (Arizona)

Comme secrétaire du « business circle » Melvin jugea très rapidement qu'il y avait un potentiel extraordinaire parmi ces hommes d'action et il imagina de leur faire jouer un rôle plus utile à la société même si, en cette période de sa vie, il n'avait pas la moindre idée de ce que l'avenir lui réservait. Il ne soupçonnait pas que l'organisation qu'il voulait mettre en marche aurait une envergure internationale. Mais il avait déjà en lui cette mentalité qui anime le Lionisme : *être utile à la société*.

Se rendant compte qu'il y avait des milliers de cercles d'affaires dans le pays, il conçut l'idée de les regrouper en une seule association. Par son pouvoir de persuasion il réussit, après bien des démarches, à convaincre le président et le conseil d'administration de son club de lui donner le feu vert pour agir.

Il travailla avec son épouse les soirs et les fins de semaine à correspondre avec les cercles extérieurs. Ce travail l'accaparait tellement que ses affaires et même sa santé en souffraient. Son épouse Rose lui signala le danger en tentant de le faire ralentir. Melvin eut alors cette réponse instantanée :

« Je découvre, dit-il, que nous n'irons jamais très loin, si nous ne faisons pas quelque chose pour les autres. » et il ajouta: « Je commence à croire que cela peut aider ces business circles à avoir un cò ur ».

L'idée des clubs de service venait de germer dans sa tête. Cette phrase qui est la règle d'or des Clubs Lions, est devenue ce qu'on appelle : **La loi de Melvin Jones**. Pendant 3 ans, il s'acharna à vendre cette idée de transformer les cercles d'affaires en clubs de service et de les regrouper sous le même nom, en visitant ces clubs lors de voyages d'affaires ou de congrès d'assurances.

Ce n'est qu'en 1917 que l'idée lui parut assez mûre pour plonger réellement dans l'action. Il convoqua un certain nombre de ces cercles, dont quelques-uns portaient déjà un nom particulier, à une réunion à l'hôtel La Salle de Chicago, pour le 7 juin 1917.

Il semblait évident que chacun de ces cercles tenterait de garder son nom. Melvin prévint le coup en proposant de faire accepter **le nom de Lions** comme alternative en deuxième vote. Après avoir convaincu son président et quelques amis sûrs, il s'affaira avec eux à un lobbying auprès des autres délégués. Tel que prévu, ce fut au deuxième tour de vote que le nom de « Lions » fut accepté par tous les délégués, sauf pour les Optimistes, qui préférèrent se retirer.

Il fut alors convenu qu'après acceptation de leurs clubs respectifs, ils se réuniraient dans 90 jours. Le **8 octobre 1917**, était convoqué le **premier congrès des Lions** à l'hôtel Adolphus de Dallas, pour ratifier les décisions de Chicago et y rédiger la règle d'éthique la plus importante, soit : **ne jamais se servir de l'association pour en retirer un profit**. (No member would be permitted to make a racket of his club by using it as a means of financial gain).

Vingt-cinq (25) clubs étaient représentés à ce congrès qui fut la naissance des Clubs Lions. Le pouvoir de persuasion de Melvin Jones avait réussi à transformer ces «business circles» égoïstes en clubs de service généreux et attentifs aux moins fortunés.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 2

- Quelle orientation Melvin Jones voulait-il donner aux « business circles » ?

Être utile à la société

- Où et quand eut lieu la première réunion menant à la fondation des Clubs Lions?

Hotel La Salle, Chicago, 7 juin 1917

- Où et quand eut lieu de premier congrès?

Hotel Adolphus, Dallas, 8 oct. 1917

- Combien de clubs étaient représentés à ce premier congrès?

25

- Quelle règle d'éthique fut adoptée à ce premier congrès?

« Ne jamais se servir de l'association pour en retirer un profit »

- Comment appelle-t-on la phrase célèbre prononcée par Melvin Jones : « Í nous n'irons jamais très loin, si nous ne faisons pas quelque chose pour les autres ».

La loi de Melvin Jones

LE VIEUX MONARQUE

CAPSULE NO 3

Le « vieux monarque » est le nom dont nous nous servons pour désigner le Lion qui est notre symbole. Ce n'est pas un nom choisi au hasard. Il a été le choix de plusieurs royaumes durant des siècles. En effet, l'histoire du Lionisme est riche d'anecdotes et de citations en rapport avec le choix du nom.

Disons d'abord que dans l'esprit des fondateurs, ce n'est pas tant l'animal qui était visé mais plutôt la place qu'il occupe dans l'histoire du monde. Le lion se retrouve dans la mythologie : chez les Égyptiens, en Asie, etc. On le retrouve dans l'art chrétien, sur des tableaux de personnages et de Saints (ex: St-Jérôme, l'Évangéliste Marc). Enfin, dans les cours royales : Richard Cœur de Lion. Plusieurs armoiries de rois et de seigneurs affichent le lion. Même au siècle dernier, *The Old Lion*: Churchill. C'est également le nom d'une constellation du zodiaque.

Au cours des congrès qui ont suivi la fondation de l'Association des Clubs Lions, plusieurs membres ont tour à tour vanté les qualités du lion comme animal. Écoutons Melvin Jones à ce sujet: « *Le lion représente la fidélité : dans l'art ancien et la mythologie, un lion représentait habituellement la force et la fidélité. Cette fidélité du lion vient d'une croyance qui veut qu'un lion qui a choisi sa femelle n'en choisit jamais une autre.* »

En 1931, l'organe officiel des Lions donna l'interprétation suivante: « *Notre nom ne fut pas choisi au hasard. Ce n'est pas non plus un nom inventé. Pendant des temps immémoriaux, le lion a été le symbole de quatre qualités prédominantes : le courage, la force, la fidélité et la loyauté. La fidélité a une signification profonde pour les Lions. Le lion a été un symbole de fidélité à travers les âges tant parmi les nations modernes qu'anciennes. Le lion représente aussi la fidélité à un ami, à un principe, à un devoir, à une croyance.* »

Soixante-dix ans après la parution de cette citation de la revue officielle du mouvement, nous avons aussi d'autres raisons d'être fiers de notre nom, parce que depuis la fondation de l'Association, les Clubs Lions ont fait leur marque dans le monde. Ils ont contribué à former des hommes d'état et leurs représentants se sont rendus dans les plus hautes sphères de la politique et des affaires internationales. Ils ont été des instruments de paix et d'union entre les nations. C'est pourquoi **l'Organisation des Nations Unies** a reconnu leur mérite en désignant une journée en leur honneur. Le **8 octobre** est la **journée internationale des Lions**. Je n'ai pas entendu dire que d'autres clubs de service aient eu cet honneur.

Fidèles à la pensée de leur fondateur, les Lions ont mis partout dans le monde une semence de bonheur chez les plus démunis. Ils sont restés près de la misère humaine. Ils sont et seront toujours près de leur communauté, et toujours **prêts à servir**.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 3

- Quelles sont les 4 qualités prédominantes du lion ?

La fidélité, la force, le courage, la loyauté.

- Qui a désigné le journée internationale des Lions?

L'ONU (L'Organisation des Nations Unies)

- Quels autres organismes ont ce privilège?

Aucun

- Qui a-t-on surnommé « THE OLD LION » ?

Winston Churchill

LES COULEURS

Une fois que les fondateurs eurent accepté de prendre le nom de Lions, le choix des couleurs fut simple et sans beaucoup de discussions. Il choisirent les couleurs **OR** et **POURPRE**. L'or pour illustrer la couleur de la peau du lion et le pourpre pour son héritage royal.

Pour les Lions, ces couleurs ont pris un sens qui s'adapte bien aux qualités du mouvement. Le **pourpre** représente la loyauté au pays, à un ami, à chacun des membres les uns avec les autres. Enfin, il représente aussi l'intégrité de l'esprit dans nos actions et la sincérité du cœur. L'**or** signifie la pureté de la vie, la sincérité du but à atteindre, la libéralité du jugement, la spontanéité et l'ardeur à se donner soi-même pour le bien des autres.

LE SLOGAN

S'il fut relativement facile de choisir les couleurs, le choix du slogan fut plus ardu.

Les Lions se devaient d'avoir un cri de ralliement, un slogan. Parce qu'ils provenaient d'un vaste territoire et de mentalités différentes, il fut difficile de trouver ce slogan qui puisse les rallier tous en même temps. Certains clubs avaient déjà un cri, d'autres avaient songé à s'en donner un. Un groupe suggéra des cris de guerre comme par exemple : « Toujours fidèles! A la main droite de la nation! Nous servons le mieux, etc » Et voici que Melvin Jones intervint pour dire : « *Aucune de ces suggestions ne me semblent être assez profondes pour atteindre le but que nous poursuivons. Un slogan est un message qui inspire, un coup de clairon, un cri de ralliement. Nous voulons un cri qui aurait assez de vitalité pour rallier expressivement les buts du Lionisme* ».

A la suite d'un certain nombre d'interventions provenant d'un Club de Chicago, portant le nom de Whosisburg, un avocat du Colorado, Halster Ritter, fit une éloquente intervention que je vous cite : « *Notre nom Lions a plus de signification que tout autre. La combinaison des lettres de notre nom exprime très bien le vrai sens de notre citoyenneté : Liberty, Intelligence, Our Nations Safety* ». Melvin Jones déclara alors : « *Liberté est le mot qui correspond avec la première lettre de notre nom, il semble raisonnable qu'elle soit accouplée avec le I pour intelligence. Comme notre slogan sera celui de tous les Lions du pays, O pour «ours» sera toujours au pluriel et pourra s'appliquer à la défense de toute autre nation. Il pourra être utilisé internationalement* ». Ce fut adopté unanimement.

Évidemment, des interprétations différentes ont surgi selon la langue utilisée. En français, nous interprétons ainsi : Librement, Intelligemment, Offrons Nos Services.

SUGGESTIONS ET QUESTIONS

CAPSULE # 4

- Pourquoi a-t-on choisi la couleur « OR » ?

Elle symbolise la couleur de la peau du lion.

- Pourquoi la couleur « POURPRE » ?

Elle symbolise l'héritage royal.

- Quelle signification donne-t-on en français au mot « LIONS »?

Librement, Intelligemment, Offrons Nos Services.

- Qui a trouvé l'interprétation anglaise de cette phrase?

Holster Riter.

Le choix de l'emblème fut si difficile que trois ans après la fondation, les membres n'avaient pas réussi à s'entendre. Trois années de discussions et de consultations auprès des dessinateurs et de manufacturiers aboutissaient toujours dans la mésentente et les disputes. Ce n'est qu'en 1920 que les membres réussirent à s'entendre, grâce à une intervention de Melvin Jones.

On cherchait un emblème à la fois simple et décent, sans confusion d'ornements, et qui soit significatif dans sa simplicité. Certains désiraient un dessin conventionnel, alphabétique, avec le « L » au centre. D'autres auraient préféré un dessin avec le portrait du « monarque » au centre. A la suite d'une réunion des directeurs à Oklahoma City, le 13 janvier 1920, au cours de laquelle les projets proposés furent mis de côté, Melvin Jones décida d'en faire son affaire.

Il se rendit à son bureau de Chicago. Sortant des tiroirs quelques de centaines d'esquisses et de suggestions, il se mit à l'œuvre avec des ciseaux et un pot de colle. Il commença à assembler le dessin auquel il songeait. Certes, il voulait un « L » quelque part, mais également la figure d'un lion. Il désirait aussi une chaîne entourant le tout, et le mot « international » à l'intérieur du dessin. Avec patience, il fit une esquisse en découpant des parties de l'un et de l'autre, le tout formant un casse-tête mal ajusté. Finalement, lorsque le résultat parut répondre à son désir, il alla rencontrer un de ses amis personnels du nom Maurice Blink, qui était dessinateur commercial. C'était un des rares membres qui ne s'était pas préoccupé de la question. Il n'était donc pas influencé par les projets des autres. Melvin lui demanda : « *Pouvez-vous me faire quelque chose qui combinerait tous ces éléments ?* » « *Certainement* », de répondre Maurice, « *quand le voulez-vous ?* » Quelques jours plus tard, il présenta trois esquisses dont l'une était identique à l'emblème actuel.

Melvin en fut satisfait et la présenta aux directeurs en leur disant : « *Messieurs, voici l'emblème que je vous suggère. Cette esquisse représente un Lion faisant face au passé, et un lion faisant face au futur. Ils représentent que nous sommes fiers de notre passé et confiants dans l'avenir. Ces deux figures de lions sont comme nous, regardant dans toutes les directions pour rendre service* ». Les directeurs en furent satisfaits et l'acceptèrent sans plus de discussions. C'était le 12 avril 1920.

Grâce à la ténacité et au leadership de Melvin Jones, ainsi qu'au talent de Maurice Blink, les Lions ont fait l'accord sur le choix de l'emblème. Nous nous faisons une règle de le porter fièrement, partout et chaque fois que c'est possible de la faire. Cet insigne que vous portez signifie que vous êtes un citoyen de service, un citoyen qui est volontaire à rendre service, un citoyen qui est respectable et une personne de dévouement.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 5

- En quelle année put-on enfin, s'entendre sur l'emblème?

En 1920

- Quel est le nom du dessinateur?

Maurice Blink

- Quelle est la date où l'emblème fut accepté?

12 avril 1920

- Que symbolisent les 2 lions dos à dos de chaque côté de l'emblème?

Un pour le passé dont nous sommes fiers et l'autre pour le futur en qui nous avons confiance.
« *í Fiers de notre passé et confiants dans l'avenir* »

La légende veut que Melvin Jones ait eu une copie du code d'éthique encadrée à la tête de son lit, mais c'est probablement faux, car il n'avait pas besoin de l'afficher. Il l'avait plutôt tatouée dans son cerveau, et il en gardait toujours une copie dans son porte-feuille. Le Lionisme et lui ne faisaient qu'un, c'était sa ligne de vie. Il croyait avec raison que nulle organisation n'est meilleure que ses principes de base. Il disait souvent : « *Pour atteindre un but, il faut d'abord savoir ce qu'il est* ».

En effet, dès les premières rencontres au congrès de Dallas, on se rendit compte du besoin de mettre de l'ordre. Durant les 90 jours, qui ont suivi le premier congrès, au cours desquels les fondateurs devaient obtenir les opinions de leurs clubs respectifs, le ton a monté dans les discussions. Certains se questionnaient par rapport à cette nouvelle organisation. Comment va-t-elle marcher ? Qui va payer ? Combien ? A qui iront les profits ? Qui pourra être membre ? etcí Il était urgent d'adopter un code d'éthique pour mettre de l'ordre là-dedans. Les Vortex de St-Louis tentèrent de revenir sur le nom de l'Association. Proposition qui fut reçue par des huées et donc battue. Les Vortex quittèrent la salle et furent suivis par les dissidents suivants : les Phalang, les Sigmoides et les Elmer.

Le congrès adopta dans l'ordre le nom de l'organisation et les couleurs sans trop de discussions. Les membres passèrent ensuite à l'acceptation d'une première règle d'éthique : « **Aucun membre ne pourra organiser des choses avec son club pour s'en servir afin de réaliser des profits pour lui-même** ». Cette règle se fait l'écho à ce qu'on appelle la loi de Melvin Jones « *Vous n'irez nulle part, si vous ne faites rien pour les autres* ». A la suite de son adoption, les délégués se rendirent compte qu'il y avait beaucoup de choses à discuter au cours des prochaines rencontres. Ils formèrent un comité chargé de préparer un projet pour les objectifs de l'association et pour la rédaction d'un code d'éthique, sous la présidence de **G.M.Cunningham**, membre dévoué et apôtre du Lionisme, qui parcourut les villes en 1923, malgré l'avis de son médecin. Il mourut en service à Ogden (Utah). Melvin en fut si peiné qu'il dit de lui : « *S'il y avait un livre des martyrs du Lionisme, Cunningham serait en première place* ». Finalement, c'est le texte de Cunningham que nous utilisons. Melvin avait fait une étude comparative des codes d'éthique de 2250 avant J.C. jusqu'à Napoléon. Il fut frappé par le fait que tous ces codes étaient écrits sous la forme négative: « vous ne devez pas, etcí » Le texte de notre code est écrit sous la forme positive uniquement. **Il fut adopté au congrès de Saint-Louis en 1918**. Quelques délégués voulurent y apporter quelques changements au congrès de Hot Springs en 1922. Ils ont été hués, et leur demande refusée.

Melvin Jones disait. ceci à propos du code d'éthique : « *La plus belle pensée de ce code est la cinquième : considérer l'amitié comme une fin et non un moyen. Cette pensée, si elle est mise en application, fait d'un homme un vrai chef, un grand homme. Elle veut dire valoriser les amis non pas pour ce qu'on peut en retirer, mais pour ce qu'ils sont. C'est ce qui fait des Clubs Lions les premiers parmi les organisations de service au monde* ».

Plusieurs chercheurs en la matière ont établi que notre code en est un des plus complets et le plus pratique des codes connus. Melvin termine en disant que : « *La plus grande valeur du code d'éthique et qui est fondamentalement son âme est contenue dans le troisième paragraphe : Être loyal à ses clients et vrai pour soi-même* ».

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 6

- Où Melvin Jones gardait-il une copie de code d'éthique ?

Dans son porte-feuille

- Qui fut chargé de rédiger les objectifs de l'association ?

G.M. Cunningham

- En quelle année le code fut-il adopté ?

En 1918

- Où fut-il adopté ?

À Saint-Louis

Autant le code d'éthique est pour les Lions l'expression d'une règle de conduite personnelle, autant les objectifs deviennent l'expression des buts à atteindre pour les Clubs Lions auprès du public et à l'intérieur du Club lui-même.

Le code d'éthique ayant été adopté en 1918, les Lions vécurent 2 ans d'organisation et de discussion avant d'être prêts à rédiger les objectifs de l'organisme. En 1919, le groupe de délégués appelés à voter était encore restreint à une trentaine. Malgré cela, **les premiers objectifs adoptés ne furent amendés qu'en 1930. Cette année-là, au congrès de Denver**, un membre du nom de Walker Dexter fit une intervention remarquée qui nous amena aux objectifs que nous connaissons aujourd'hui.

Voici la substance du discours du Dr Walker : « Nous devons développer et faire avancer une esprit de considération généreuse parmi les peuples du monde dans une étude des problèmes de relation internationale. Nous ne pouvons le faire en parlant d'affaires et de l'éthique de notre profession. Je suggère que les termes «du point de vue affaires et d'éthique professionnelle» soient modifiés par les termes «considération généreuse» dans le texte du premier objectif. Le nouveau texte prendrait une signification plus large. »

Voici le texte des objectifs que nous poursuivons maintenant :

1. Créer et développer un esprit de généreuse considération à travers les peuples du monde dans une étude de relations internationales.
2. Promouvoir la théorie et la pratique des principes d'un bon gouvernement et d'un bon citoyen.
3. Participer au bien-être social et moral de la communauté en promouvant l'amitié et la bonne entente entre les citoyens.
4. Unir les membres des Clubs par les liens d'amitié, de bonne camaraderie et de compréhension mutuelle.
5. Favoriser les réunions de libre discussion des affaires publiques et autres, excepté les discussions politiques et religieuses.
6. Promouvoir le service à la communauté sans rétribution financière, et l'honnêteté dans sa profession, son commerce, ou son travail.

Voici la pensée de Melvin Jones au sujet des objectifs : « *Le premier article réfère au bien-être au niveau international. Le deuxième considère le bien-être sur le plan national et le troisième, le bien-être au niveau de sa communauté, là où les Lions exercent le service dans la plus grande proportion. Les trois autres articles traitent des relations personnelles des membres entre eux. Il doit y avoir une bonne camaraderie dans les Clubs Lions pour qu'ils soient fonctionnels. Je prône l'amitié et la camaraderie. Le cinquième article favorise les franches discussions ainsi que l'étude sérieuse et correcte des sujets permis. Le dernier objectif est l'un des plus importants parce qu'il établit une nette distinction avec les autres clubs de service. Il sauvegarde la nature des Clubs Lions. Il empêche les membres de chercher de nouveaux membres en leur disant: Joignez le Club et nous vous aiderons dans vos affaires. Un Lion doit servir son Club et sa communauté, et en servant, il se développera lui-même* ».

Parce que les Club Lions prennent l'initiative des services dans leur milieu, l'appartenance à un Club Lions marque un membre comme leader dans sa communauté, Pour maintenir ce leadership à une efficacité collective, les Clubs Lions doivent être soucieux dans le choix de membres de qualité. Un homme ou une femme doivent d'abord être crédibles devant leurs concitoyens avant de devenir un actif pour leur Club.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 7

- Demander aux membres d'énoncer les objectifs de l'Association.
 1. Créer et développer un esprit de généreuse considération à travers les peuples du monde dans une étude de relations internationales.
 2. Promouvoir la théorie et la pratique des principes d'un bon gouvernement et d'un bon citoyen.
 3. Participer au bien-être social et moral de la communauté en promouvant l'amitié et la bonne entente entre les citoyens.
 4. Unir les membres des Clubs par les liens d'amitié, de bonne camaraderie et de compréhension mutuelle.
 5. Favoriser les réunions de libre discussion des affaires publiques et autres, excepté les discussions politiques et religieuses.
 6. Promouvoir le service à la communauté sans rétribution financière, et l'honnêteté dans sa profession, son commerce, ou son travail.

- En quelle année les objectifs furent-ils amendés de façon définitive?

1930, à Denver

« Vous n'irez pas très loin sans faire quelque chose pour les autres »

Cette citation est la base de l'Association des Clubs Lions et fut acceptée par les fondateurs en 1917, lorsqu'ils ont adopté leur première règle d'éthique : « *Aucun membre ne pourra se servir de l'Association pour en retirer un profit* ». Cette règle fut soumise à de très sévères critiques dans les dix premières années du Lionisme.

La mentalité d'origine du (Business Circle) était à l'opposée de celle des Clubs Lions. Aussi, après avoir accepté ce principe au congrès de Dallas, il fallait le mettre en pratique. Les Clubs étaient portés à proclamer la loi de Jones, mais ils hésitaient à passer à l'action, se contentant de faire des représentations aux autorités, un peu comme les Chambres de Commerce. Il fallait donc un changement de mentalité. Melvin Jones les encourageait en leur disant : « *Les Lions sont extrêmement fortunés, parce qu'ils profitent de l'expérience des autres organisations à partir desquelles ils peuvent bâtir* ».

Les Lions étaient des hommes qui avaient acquis une réputation enviable dans leur milieu respectif. Ils possédaient un grand sens des responsabilités pour aider leurs compagnons de clubs. Ils avaient une grande influence dans leur communauté, mais ne réalisaient pas leur force collective. Ils furent lents à passer à l'action. C'est un peu pour ces raisons que vers 1930 ils acceptèrent d'élargir leurs cadres en dehors des professionnels et des hommes d'affaires. Ils acceptèrent d'autres catégories de personnes qui avaient de l'influence dans leur communauté.

D'autre part, cette idée de service révolutionnaire subit le ridicule et la foudre de certains journaux et revues de l'époque. Les Lions furent sauvés par le code d'éthique et les objectifs adoptés en 1917. Melvin disait : « *Ils ne peuvent franchement frapper sur nos objectifs et notre code d'éthique et la façon dont nous essayons de vivre avec. L'évidence ne peut être contredite.* »

L'application de la Loi de Melvin Jones a fait des Clubs Lions, des clubs différents des autres clubs. Avec des Lions remplis de bonne volonté et des fonds suffisants, ils ont fait sentir leur influence en aidant les aveugles, en fournissant des prothèses, en aidant un voisin à faire ses travaux, en supportant des enfants à l'hôpital, en bâtissant des terrains de jeux. C'est par toutes ces actions que les Lions ont gagné l'estime du public. Ils ont prouvé que la Loi de Melvin Jones était valable.

Ces gestes et ces actions bénévoles ont eu aussi un effet d'entraînement chez certains Clubs qui ont changé leur devise « We trade » pour « We build ». (Nous commerçons, pour nous bâtissons). Disons merci à ces valeureux fondateurs qui nous ont tracé la voie.

SUGGESTION DE QUESTIONS

CAPSULE # 8

- On peut faire citer la loi de Melvin Jones

Parmi les clubs du genre, ce sont les Lions qui se sont développés le plus rapidement et sont devenus les plus influents. Ayant grandi avec la Loi de Melvin Jones comme philosophie, ils prouvaient la justesse de ce principe. Melvin était lui-même surpris de la rapidité de la multiplication des Clubs et des résultats. Les remarques de son épouse, Rose-Amanda, concernant ses absences prolongées et l'absence de vie familiale normale ne réussirent pas à ralentir ses efforts. Son intention n'a jamais été de devenir un leader spirituel, ou de faire du Lionisme une religion. Il voulait simplement unir des hommes de bonne volonté, dans l'amitié et la fraternité.

Un éditorial du Saturday Evening Post, journal influent dans l'opinion publique, témoigne de l'importance des Lions, et je le cite : « *Les Clubs Lions développent des leaders, je suis impressionné par le travail de ces Clubs de service aux États-Unis. A l'occasion de mes voyages, j'ai visité des Clubs Lions depuis 25 ans à travers le pays et je trouve qu'ils sont les meilleurs instruments pour le développement et l'éveil des responsabilités sociales que nous ayons connu. Ce n'est pas une chose rare pour un Club Lions d'accomplir la transformation complète d'un homme dégoûté de la vie et égoïste, en un homme bienfaiteur de son milieu. J'ai vu des communautés où les gens méfiants les uns envers les autres et ne se parlant jamais entre eux se transformer par la venue d'un Club Lions qui a créé une toute autre atmosphère. Le Lionisme a démontré encore une fois que ce que vous donnez à l'humanité vous revient. Il y a un grand besoin de leaders dont la mission ne se limite pas à nettoyer leur devant de porte, et c'est ce que les Lions enseignent.* »

Melvin Jones exprimait sa pensée dans une citation que nous aurions grand intérêt à mémoriser : « J'ai souvent dit que les Clubs Lions sont des corporations d'amis et ont pour capital l'amitié. Chaque membre est ami avec les autres membres. Les membres d'un Club sont aussi amis des membres des autres Clubs qui forment l'association et ainsi tous les Lions du monde sont amis. Tous les membres de l'association respectent le même code d'éthique : avoir de l'amitié comme fin et non comme moyen » et Melvin Jones terminait en disant : « *Comme ami, je vous sers et je ne demande rien en retour. C'est mon privilège de vous rendre service parce que vous êtes mon ami. Celui qui a un millier d'amis n'a pas un ami à perdre* ».

Personne ne pouvait exprimer plus magnifiquement notre raison d'être et les sentiments qui nous animent. À la rencontre de deux membres Lions, ils se donnent une poignée de mains pour témoigner de leur amitié. Nous sommes d'abord des amis entre nous et avec tous les Lions du monde et nous n'en avons rien à perdre. Les mots sont ceux de Melvin Jones, mais la pensée est celle de tous les Lions du monde, et elle est illustrée par la poignée de mains gravée dans l'Arche de l'amitié.

SUGGESTION DE QUESTIONS

CAPSULE # 9

Que font les membres Lions pour témoigner de leur amitié ?

Par ce titre, vous comprenez que nous parlons de l'œuvre principale des Lions, la préservation de la vue. Voici comment cette œuvre a été choisie.

C'est en 1925, au congrès de Cedar Point (Ohio) qu'Helen Keller, née aveugle et sourde, était l'invitée qui donna l'allocution principale. Elle lança le défi suivant aux Lions: « **Devenez les chevaliers des aveugles dans la croisade contre l'obscurité** ».

Voici une partie de son discours : « Essayez de vous imaginer comment vous vous sentiriez si vous deveniez aveugles soudainement. Imaginez-vous trébuchant et tâtonnant en plein jour comme dans la nuit, avec tout votre travail et votre indépendance qui se sont évanouis. Dans ce monde de noirceur, n'aimeriez-vous pas qu'un ami vous prenne la main et vous dise : « Venez avec moi et je vous enseignerai les choses que vous pouviez faire quand vous aviez la vue ». Vous entendrez dire qu'un petit mot peut s'égoutter entre vos doigts, un rayon de lumière d'une autre âme a touché les ténèbres de votre esprit. Et j'ai moi-même ainsi trouvé le monde, et j'ai trouvé Dieu. C'est parce que mon professeur m'avait appris à me connaître et à pénétrer les ténèbres et l'emprisonnement silencieux qui me retenaient, que je suis capable de travailler pour moi-même et pour les autres. C'est d'attention que nous voulons beaucoup plus que de l'argent. Ne voulez-vous pas m'aider à devancer le jour où il n'y aura plus de cécité qu'il est possible d'éviter, pas de jeunes sourds et aveugles sans éducation, pas d'hommes ou de femmes aveugles et démunis ? Je fais appel à vous Lions, qui avez la vue et l'ouïe, qui êtes forts, bons et braves. Ne voulez-vous pas vous nommer vous-mêmes les Chevaliers de l'aveugle, dans cette croisade des ténèbres ? ». Par son défi aux lions, cette aveugle célèbre devint l'inspiration des Lions, passés, présents et à venir.

En effet, à leur assemblée générale, les Lions encore transportés par l'émotion et leur générosité votèrent unanimement une résolution les engageant à la conservation de la vue et au travail auprès des aveugles. Ils continuèrent cependant à se consacrer aux œuvres qu'ils supportaient déjà, soit : les camps de santé, la distribution de lait, le scoutisme, les écoles de plein-air. **Ils firent adopter par le gouvernement un décret limitant l'usage de la canne blanche aux aveugles seulement.**

Depuis, les Lions ont accompli des choses extraordinaires pour les aveugles. Pensons aux œuvres supportées par la Fondation Internationale des Lions, aux cliniques de dépistage du glaucôme, du diabète, aux programmes de distribution de lunettes, etc. Soulignons enfin l'établissement de l'école de dressage des chiens guides de Rochester, qui est copiée partout dans le monde.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 10

- À qui doit-on l'expression « Chevaliers des aveugles » ?
À Helen Keller
- À quelle occasion cette expression fut-elle prononcée pour la première fois?
Au congrès de Cedar Point (Ohio) en 1925
- Quelle initiative des Lions est copiée partout dans le monde?
L'école de chiens guides de Rochester
- Quel décret fut adopté par le gouvernement américain sous l'influence des Lions ?
L'usage exclusif de la canne blanche par les aveugles.

C'est plusieurs années après la fondation que la devise « Nous servons » a été choisie par les Lions. C'est parce que depuis le début de l'Association, les Lions organisaient leurs activités de service dans leur communauté, sans être nécessairement regroupés pour des actions communes. C'est donc à la Convention Internationale de 1954 à New-York que D. A. Stevenson., un Canadien de Fort Hill (Ontario), proposa cette devise.. Elle fut acceptée avec plaisir par les délégués, parce qu'elle décrivait pleinement le rôle des Clubs Lions dans leur milieu.

Ces Deux mots expriment bien la générosité qui anime les Lions dans leurs actions. C'est le carburant qui les pousse vers le don de leur personne. Pour les Lions, cette devise est devenue une recette gagnante, quand ils réalisent qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Melvin Jones, qui avait alors 74 ans, savait d'expérience que tout être humain a besoin de se valoriser et de créer autour de sa personne un sentiment de reconnaissance.

Nous pouvons offrir nos services de façon individuelle et de façon collective. Vous connaissez tous des voisins ou des parents qui rendent de précieux services à des pauvres et des malades. C'est la façon individuelle et c'est heureux qu'il en soit ainsi. Mais lorsqu'il s'agit de projets dont l'ampJeur s'étend à toute la communauté, c'est là que la façon collective entre en jeu. Cela est évident Les exemples sont nombreux, il suffit de lire les bulletins des Districts pour se rendre compte des réalisations collectives des Lions : Maisons de jeunes, dons d'appareils médicaux, etc, enfin tous ces projets pour lesquels nous sollicitons l'aide de la Fondation Internationale des Lions. Les Lions aident à la lutte contre la cécité par l'achat de lunettes aux enfants défavorisés des écoles primaires autant qu'ils contribuent aux programmes internationaux comme «Sight First ». Les Lions servent dans leur communauté, dans leur région et sur le plan international.

Pour un Lion, une journée sans rendre service est une journée perdue.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 11

➤ Où la devise des Lions fut-elle adoptée, et en quelle année ?

À New-York en 1954

➤ À ce moment, quel âge avait Melvin Jones ?

74 ans

➤ Qui a proposé cette devise ?

D. A. Stevenson (un canadien de l'Ontario)

Peut-être êtes-vous intéressé à en connaître plus au sujet de ce curieux personnage qu'est l'animateur, celui qui surgit au cours de nos réunions et se permet des taquineries sur le dos des membres. Il semble roi et maître et sans retenue, il exerce son pouvoir sur la réunion.

L'origine du Lion Animateur est plus vieille que le Lionisme lui-même. L'idée est importée de Londres. Certains Clubs privés s'en servaient sous une autre appellation pour obtenir une meilleure discipline de présence. La tradition a survécu chez les Lions mais non sans y laisser sa marque. Voici ce que Melvin Jones raconte à ce sujet: « Au début des années 20, nous cherchions un moyen d'animer nos réunions. Par exemple, quand nous étions assis à table, nous avions un comité d'animation dont les membres se plaçaient à des endroits différents. Un premier faisait « Hum ! », un autre reprenait « Hum » et ainsi de suite jusqu'à ce que tous, ou à peu près le fassent. Ceux qui refusaient étaient punis. Un certain dimanche après-midi trois ou quatre d'entre nous étaient réunis et nous discutions de la façon de mettre du « pep » dans nos réunions. Un membre qui avait vécu son enfance sur une ferme fit la suggestion suivante: « Nous devrions faire comme à la ferme. Lorsqu'une vache refusait de passer la barrière, nous lui tordions la queue. » Nous nous sommes amusés de la suggestion, mais l'un d'entre nous trouva là un excellent nom pour désigner le responsable de l'animation (Tail twister).

Voilà que le mot était lancé et il plaisait aux membres, mais pas particulièrement à ceux du bureau de direction qui demandèrent que ce nom soit abandonné. Cependant, devant l'insistance des membres, le Président International Ray Biley, en 1928, s'adressa au bureau de direction réuni à Washington et leur dit ceci: « Vous vous prenez trop au sérieux et j'ai l'impression que quoique nous fassions, les membres continueront à utiliser le terme (tail twister) même si le bureau s'y oppose ».

Au Québec, la traduction sonnait mal et prêtait flanc à des allusions un peu déplacées. Le terme d'animateur fut adopté et il exprime bien le rôle du personnage. En 1931, la revue « Lions » écrivait: « Le Tail twister comme nous préférons le désigner est le seul dictateur que nous connaissons qui jouit de l'affection des membres qui sont ses victimes. De tous les officiers du Club, il est le seul qui n'a pas de règle rigide à respecter et qui n'a pas de plan d'action défini. Les amendes qu'il donne sont sans appel et il ne doit pas être puni, à moins que ce soit d'un consentement unanime y compris le sien. »

Voilà l'origine de ce personnage qui est là pour créer un climat d'amitié et de gaieté entre les membres.

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 12

➤ D'où vient le nom de « tail twister » ?

La réponse peut varier, l'animateur peut nommer un juge.

➤ Pourquoi y a-t-il un animateur ?

C'est à l'animateur de juger des réponses et d'y aller, pour égayer l'assemblée.

Nous venons de terminer le dernier siècle dans le lionisme qui a franchi avec succès les difficiles étapes de son existence. Les Clubs Lions ont résisté tandis que d'autres ont disparu. Ce qui nous a retenus, c'est le chaînon de l'amitié et de la fraternité. Au début du siècle nouveau, ce sera toujours par la même recette que nous réussirons à maintenir la flamme.

Comme vous le savez, le quatrième objectif des Lions traite des relations personnelles à l'intérieur de nos clubs. On y mentionne qu'il doit y avoir une compréhension mutuelle et une bonne camaraderie entre les membres pour qu'un club soit efficace.

Chaque fois que l'on se rencontre, c'est par une poignée de mains qu'on se dit amis, et c'est déjà un signe que l'on pourra se comprendre. La compréhension mutuelle est la clef qui facilite nos relations les uns envers les autres.

Cette amitié commence dès l'accueil d'un nouveau membre. Il ne doit pas se sentir seul dans le groupe. C'est le moment de lui témoigner notre amitié et de lui faciliter les choses, en essayant de le connaître, de le comprendre, et de faire en sorte qu'il se sente heureux parmi nous. Cette attitude est remarquée des conférenciers et des invités à nos réunions.

Melvin Jones disait: « Les membres d'un Club sont d'abord amis entre eux mais aussi des Lions des autres Clubs et de tous les Lions du monde entier ». Si vous avez l'avantage de rencontrer un Lion au hasard d'un voyage à l'étranger, abordez-le et vous constaterez qu'il se développera une compréhension mutuelle plus rapidement qu'avec les autres. Ceux qui l'ont expérimenté, vous en témoigneront volontiers. L'auteur de ces lignes l'a vécu lors d'un accident de la route aux Etats-Unis et il a bien compris ces paroles de Melvin Jones :

« La pire chose qu'il puisse vous arriver, c'est de perdre un ami. Vous n'avez jamais un ami de trop ».

SUGGESTIONS DE QUESTIONS

CAPSULE # 13

➤ Quel objectif des Lions est relié à la fraternité ?

Le 4ième

➤ Citez cet objectif.

Unir les membres des Clubs par les liens d'amitié, de bonne camaraderie et de compréhension mutuelle.

➤ Citez une phrase de Melvin Jones au sujet de l'amitié et la fraternité.

Vous n'avez jamais un ami de trop.

Dans notre District, et un peu partout ailleurs, il y a présentement un sérieux problème de recrutement. Cette période difficile a connu une évolution rapide et exige que nous devions nous adapter à cette situation. Le travail et les loisirs occupent une place importante dans les foyers, qui eux aussi ont évolué. C'est pourquoi nous devons être plus vigilants et travailler plus fort pour trouver des membres qui peuvent disposer de temps à consacrer aux autres. Nous ne sommes pas les seuls à subir cette situation. Tous les organismes vivent les mêmes difficultés. C'est donc très important de procéder au recrutement avec méthode.

Voici un guide en quatre étapes qui a fait ses preuves:

Première étape : Trouver un membre de qualité, c'est-à-dire une personne disponible et disposée à faire quelque chose pour sa communauté. « Il n'y a personne de trop important dans la communauté pour qu'il ne puisse devenir membre de votre Club », disait Melvin Jones. Ce peut être un parent, un ami, un compagnon de travail, ou simplement quelqu'un que le hasard de la vie vous fait rencontrer.

Deuxième étape : Avant de faire toute démarche, présentez son nom au comité des effectifs pour qu'il soit ballotté. Des formules de présentation sont disponibles auprès du secrétaire qui pourra vous aider à les remplir. Cette étape est importante, car si le sujet n'est pas accepté, vous ne serez pas mal à l'aise avec lui et il ne saura pas qu'il a été refusé.

Troisième étape : Une fois le sujet accepté par le comité, approchez-le, sans aborder la question de front. Invitez-le à un souper et offrez-lui le repas si nécessaire pour cette première visite. Observez ses réactions. Tentez de détecter son intérêt avec précaution. Il est fortement recommandé de lui faire une visite par la suite où vous pourrez, en présence de son ou sa conjointe, lui parler du projet que vous avez de l'inviter à se joindre à votre Club. Soyez honnête et franc. Donnez toutes les informations concernant les frais de cotisation, de droit d'entrée, du coût des soupers et activités « sociales », et des autres dépenses occasionnelles. Trop de Lions se sont défilés après une première année, n'ayant pas été mis au courant de cet aspect monétaire.

Quatrième étape : Vous venez d'accepter d'être le parrain d'un nouveau membre. Voyez à ce que la date de l'intronisation lui convienne. Faites en sorte que cette cérémonie soit faite avec tout le protocole requis pour la circonstance. Cette cérémonie doit revêtir un caractère solennel.

Il ne doit pas y avoir de tours ou d'actions qui risquent de laisser un goût amer. Ce sera votre responsabilité de voir à ce que votre nouveau membre soit bien accueilli et se sente accepté dans votre Club. Il doit être votre fierté.

L'arrivée d'un nouveau membre témoigne de la générosité et du travail d'un ou de plusieurs membres qui ont à côté le progrès du Club et l'opportunité de rendre plus de services à la communauté. Le « parrain » assume des responsabilités envers le nouveau Lion. En référence aux termes religieux, il devient le « père spirituel » du nouveau, en ce sens que son premier devoir est de lui inculquer l'esprit du Lionisme, cette philosophie qui se résume à se donner pour les autres, sans en attendre de récompense.

Il assume aussi d'autres responsabilités que ses compagnons de Club doivent partager avec lui. Ils ont le devoir de l'aider et de collaborer avec lui. Voici quelques points d'importance que le parrain doit considérer comme un devoir :

- Veiller à ce que la cérémonie d'intronisation soit solennelle. Lui procurer une trousse de nouveau membre.
- Assurer au nouveau un accueil chaleureux.
- Se tenir près de lui lors des premières réunions.
- Lui expliquer le rôle de chaque membre du C.A..
- Lui apprendre les règlements du Club.
- Faire en sorte qu'il ait une responsabilité dans le Club.
- Être prêt à lui fournir une réponse à toutes les questions sur l'administration du Club ou tout autre sujet.
- L'encourager à prendre part aux discussions du Club.
- L'aider à développer son potentiel humanitaire au sein du Lionisme.

Il est évident que le parrain aura besoin d'assistance. Il y a dans le Club des membres qui ont des tâches par exemple à la zone ou au district et qui peuvent être utiles dans ces circonstances. Il y a aussi ceux que l'on appelle les « has been » qui ne demandent pas mieux que de faire profiter les jeunes de leur expérience.

En somme, le parrain doit se sentir lui aussi appuyé et sentir que son Club est fier de lui. Le parrainage devient alors une affaire d'équipe. Y a-t-il une plus grande satisfaction dans la circonstance que de savoir que l'on vient de poser un geste important ? Qui ne serait pas fier d'avoir recruté un jour un futur président international ?

SUGGESTIONS

CAPSULE # 15

L'animateur peut s'amuser auprès d'un parrain en vérifiant, avec le nouveau membre, si le suivi est bien fait. Le parrain peut être mis à l'amende pour ne pas avoir informé son initié.

Votre Club Lions est une association incorporée et il est aussi membre d'une association de Clubs qui ont tous une charte officielle. Votre Club est formé d'un groupe d'hommes et de femmes de bonne volonté de votre communauté qui ont senti le besoin de se regrouper pour être plus efficaces dans leur projet d'aide aux autres. Votre Club appartient à une organisation internationale et peut, pour certains projets, profiter de l'aide de tous les Clubs Lions du monde, selon les divers programmes de l'Association Internationale.

Les fondateurs de votre Club et vous-mêmes qui avez adhéré avez accepté de faire partie d'une organisation bien structurée et puissante. Vous appartenez à l'organisation de service la plus efficace et la plus grosse au monde. Votre Club Lions n'est pas un club d'affaires ou social. C'est un groupe d'hommes et de femmes anxieux de rendre des services humanitaires dans la communauté et sur le plan international. L'influence et le maintien d'un Club Lions sont en relation directe avec les services qu'il rend et le comportement de ses membres dans la communauté.

Ce sont les membres qui font la qualité d'un Club. Un Club vaudra ce que ses membres voudront en faire. Ceci impose à chacun de ses membres l'obligation de s'impliquer et de faire sa part pour être utile à sa communauté.

Un membre qui est fier de son Club peut le démontrer de plusieurs façons. D'abord en assistant aux réunions *pour maintenir les liens d'amitié* et aussi pour démontrer son intérêt et son attachement au club et à ses membres. Un Lion répond « oui » aux demandes, selon sa disponibilité. Il participe également aux rencontres de la zone et autres activités locales et régionales. Il montre sa fierté en portant son insigne.

Un membre profite des occasions d'améliorer sa formation personnelle au cours des réunions, forums et ateliers. Il retire du Lionisme ce qu'il y investit. S'il donne son temps et ses efforts, il recevra les dividendes de la fraternité et de l'amitié de ses confrères Lions.

Dans un Club Lions, vous entrez en contact avec des gens qui, comme vous, sont des gens de bonne volonté et veulent aider. Servez-vous bien de votre Club en servant la communauté. Vous y trouverez une grande satisfaction et une grande fierté Vous êtes un maillon de la chaîne des 1 300 000 Lions et plus dans les 200 pays où les Lions sont présents.

SUGGESTIONS

CAPSULE 16

- Le terrain est vaste pour mettre à l'amende les membres : oubli de porter son insigne Ex. : Lions x , je t'ai vu hier à tel endroit et tu ne portais pas ton insigne.
- Oubli d'une réunion.

Tout en parlant des six caractéristiques reconnues pour déterminer la qualité d'un club Lions, ce serait une excellente occasion de faire ensemble un examen sérieux de notre Club.

Pour un bon diagnostic, analysons chacun des points :

1. Avons-nous une œuvre principale ?

Bien sûr, nous sommes pris comme tous les Lions du monde par la lutte contre la cécité, le diabète, la surdité et beaucoup d'autres problèmes sur le plan mondial. Chaque région du District peut être fière des grandes œuvres régionales. Avons-nous chez-nous, une activité qui nous accroche vraiment et nous incite à dépenser temps et argent pour supporter une cause humanitaire ? Il y en a qui se dévouent pour amasser des fonds. Ils méritent d'être remerciés. Nous contribuons à beaucoup d'œuvres, mais est-ce suffisant ? Nous sentons-nous impliqués ? Cela répond-t-il à un besoin humanitaire ou social ? Les citoyens réalisent-ils que c'est notre raison d'exister ?

2. Avons-nous une source majeure de collecte de fonds ?

Chaque Club se trouve des moyens différents de trouver les fonds nécessaires à la réalisation de ses œuvres. Si nos résultats sont actuellement satisfaisants, sommes-nous prêts à envisager une crise quelconque, ou encore sommes-nous préoccupés par l'amélioration possible ? En un mot avons-nous l'œil ouvert ?

3. Notre publicité est-elle efficace ?

Sommes-nous assez transparent ? Faisons-nous connaître au public les sommes que nous distribuons aux différents organismes ? Les bénéficiaires sont-ils les seuls qui savent ce que nous donnons ? Informons-nous le public auprès de qui nous recueillons l'argent ? Avons-nous un budget de publicité ? Nous devrions publier annuellement la liste des dons que nous faisons. Pourquoi ne pas tenter l'expérience ?

4. Nos réunions sont-elles intéressantes ?

Mettons-nous assez d'importance au décorum et au protocole ? Les salles de réunions sont-elles assez vastes ? Tous sont-ils contents des menus ? Est-ce trop dispendieux ? Sommes-nous gênés d'y amener un ami ? La réunion est-elle trop longue ? Y a-t-il un ordre du jour ?

5. Sommes-nous conscients du genre d'organisation à laquelle nous appartenons ?

De quelle façon acceptons-nous les contributions que le Club donne au plan international ? Réalisons-nous que nous profitons de l'aide internationale pour la réalisation d'œuvres d'envergure et que nous pouvons recevoir des sommes de plusieurs milliers de dollars ?

6. Quelle est la situation de nos effectifs ?

Diminution ? Augmentation ? Stabilité ? Avons-nous besoin d'un programme ou d'un plan de recrutement ? Voilà un point important à examiner. Faisons un plan de travail et essayons de le suivre. Nous aurons au moins tenté.

7. Croulons-nous devant la difficulté de la tâche ?

Si vous avez suivi toutes les questions, vous êtes en mesure d'y réfléchir et de juger de la qualité de votre Club. Nous sommes humains et nous mettons la meilleure volonté du monde. Il faut, si c'est le cas, avoir le courage de redresser nos faiblesses dans la fraternité et le respect des autres. Le Club n'est pas l'affaire du C.A. seulement, mais de tous les membres.

CAPSULE # 17

Rien à jouter

Dans toutes les parties du monde, des peuplades les moins civilisées aux nations les plus développées, vous trouverez toujours certaines formes de protocole qui régissent le comportement et les coutumes propres. Il est donc normal que les Lions aient aussi leur protocole particulier. Sans insister sur les détails parlons plutôt de l'importance du protocole et de l'attention que nous devons lui apporter.

D'abord, un peu d'histoire. C'est dans les décennies 60 que les Clubs Lions se sont multipliés au Québec, en même temps que le Québec s'éveillait au monde. Chacun faisait, à ce moment, ce qu'il pouvait de mieux, en se basant sur les expériences acquises dans différents domaines : municipal, religieux ou autres et sur le savoir personnel. Il n'y avait pas de classe de protocole au congrès. C'est en fouillant dans les cahiers du président et du secrétaire que l'auteur de ces lignes (Ls-Philippe Arcand) a trouvé des pistes d'information permettant de faire les choses le mieux possible. Avec le Lion Donat Fréchette (Charny) ex-gouverneur, un texte fut écrit : « Le savoir-faire en Lionisme ». Les deux auteurs reçurent les conseils et l'approbation du Lion Larry Carlisle, qui était le grand manitou du Lionisme au Canada à l'époque. C'était un document initial, un premier essai. Depuis, d'autres Lions ont produit des documents mieux structurés et rédigés qui nous servent de guide pour les classes de protocole.

En visitant d'autres Clubs, aux USA par exemple, vous verrez différentes formes de protocole. Mais la fraternité et l'amitié se sentent entre les membres. C'est pourquoi les règles du protocole établi ne sont pas d'une rigidité inviolable. On peut y apporter des modifications selon certaines habitudes locales. L'important, c'est de respecter un protocole, sans quoi l'ordre et le respect sont menacés et le fouillis s'installe vite dans les réunions.

On ne peut passer à côté du protocole lorsqu'il s'agit de placer une table d'honneur, de déployer les drapeaux et de l'ordre du déroulement de la réunion. C'est ce qui lui donne un air de dignité. C'est un outil par excellence pour faire apprécier les réunions du Club.

Le protocole s'applique aussi dans les réunions du Conseil d'Administration. Il assure l'ordre et rend la réunion plus harmonieuse et plus efficace.

SUGGESTION DE QUESTION

CAPSULE # 18

- Nommer 3 Lions qui ont contribué à rédiger un code de protocole.

Ls-Philippe Arcand, Donat Fréchette, Larry Carlisle

- Quelle est l'utilité du protocole ?

Maintenir l'ordre et le respect lors des réunions.

Ce titre est surprenant, j'en conviens avec vous, mais il est d'actualité. Ne cherchons pas parmi nos proches ou parmi les gens qui ne nous aiment pas. Il est beaucoup plus près de nous que nous pourrions le croire. Il faut être un excellent club pour y résister. C'est un ennemi sournois et plein de trucs dont les membres subissent les attaques sans s'en apercevoir. Il gruge lentement notre enthousiasme et dirige certains membres vers le retrait des activités pour certains et pour d'autres, l'abandon et la sortie. Cet ennemi, c'est la routine.

Chaque club, si bon soit-il, établit son programme pour l'année qui s'en vient et se fixe des buts à atteindre. Sans se rendre compte du danger, on regarde ce qui a été fait l'année précédente et on est fortement tenté de répéter les mêmes activités sans trop chercher à renouveler la façon de faire et d'année en année la routine s'installe. L'ennui s'empare des membres, sans compter que la relève peut en ce cas être négligée. En conséquence, le recrutement ralentit, les membres vieillissants diminuent l'intensité de leur zèle. Quelques-uns entrent au « Sénat », ou sont écartés. Un autre phénomène, ceux qui sont décidés à continuer deviennent membres du Club des T.L.M. (toujours les mêmes).

Cette routine qui s'installe est pour un Club, comme la rouille dans une automobile. Sans qu'on s'en aperçoive, elle gruge l'enthousiasme des membres. Si on n'avance pas, on recule, on perd de la stabilité. La routine fait mourir. Le remède est pourtant assez simple. Ne rejetons jamais rapidement une idée nouvelle, surtout qu'elle peut nous venir le plus souvent d'un nouveau membre.

SUGGESTIONS

CAPSULE # 19

Il peut-être question de faire un forum ou une discussion sur des faiblesses du Club à ce sujet.

L'ARCHE DE L'AMITIÉ

CAPSULE NO 20

Notre région est particulièrement bien organisée sur le plan des arches de l'amitié et nous sommes fiers de les montrer à nos visiteurs.

Rappelons-nous la signification de ces monuments qui nous représentent. Les instigateurs de cette innovation avaient un but noble : promouvoir le premier de nos objectifs, l'amitié entre les nations. Ainsi les arches de l'amitié devaient être placées sur les abords des routes qui sillonnent les frontières des pays pour témoigner de l'amitié entre peuples voisins. Ce rêve n'a pu être réalisé à cause des difficultés d'acquisition de terrains, des problèmes d'entretien et autres.

On a conservé le projet en l'offrant aux Clubs qui en feraient la demande. L'Arche de l'amitié permet ainsi à chaque Club de réaliser le troisième de nos objectifs : favoriser l'amitié entre les citoyens. Elle témoigne aussi de la reconnaissance du Club Lions envers les citoyens qui supportent ses oeuvres. Elle est une preuve d'amitié et un merci à ceux qui nous aident à aider les moins favorisés.

L'arche de l'amitié illustre la poignée de mains que vous offrez à vos concitoyens, leur signifiant que vous êtes prêts à aider ou rendre service en toute circonstance. On devrait y ajouter une plaque expliquant sa signification ou sa raison d'être.

Nous en sommes fiers et nous la voulons belle pour qu'elle plaise au public. N'oublions pas que chaque fois que quelqu'un la regarde, il se rappelle l'existence des Lions et de leurs réalisations.

Si plusieurs d'entre nous connaissent le nom de ce personnage devenu légendaire, peut-être très peu savent l'histoire de celle qui vint au congrès de 1925 solliciter l'aide des Lions pour les aveugles. Elle est née en 1880 à Tuscumbia, Alabama. On nommait son père « capitaine » car il avait fait partie de l'armée sudiste. Mais il était devenu rédacteur du journal local.

Comme Helen Keller naquit aveugle et sourde, elle était donc muette. Ses parents supportaient l'épreuve sans savoir quel sort la vie lui réservait. Lorsqu'elle eut 6 ans, son père dit : « Son esprit, si elle en a un, est enfermé dans une prison dont nous aurions perdu la clef ». Sa mère disait qu'il lui faudrait voir un spécialiste pour en connaître plus sur son cas. Ils la firent examiner par un savant docteur de Washington du nom de Graham Bell, dont on connaît l'invention la plus spectaculaire qu'il réalisa en essayant d'améliorer une machine auditive pour les sourds. Bell ne put rien faire pour elle, mais suggéra de voir le Dr Michael Agnanos de l'Institut Perkins qui avait réussi à faire parler une dame, Laura Bridgman, née sourde et aveugle, en lui frappant dans la main avec ses doigts.

Une de ses élèves qui avait déjà été aveugle la comprendrait mieux selon ce spécialiste. Elle s'appelait Ann Sullivan. Il lui demanda d'aller vivre avec Helen et de lui montrer l'alphabet manuel. C'est donc à cette Ann Sullivan que revient le mérite d'avoir sorti Helen de son obscurité et de son isolement. Elle fut obligée, dans les premières semaines d'utiliser parfois la méthode forte, sans toutefois la battre, pour devenir sa maîtresse et se faire obéir. Helen, à cette époque, se jetait par terre, grognait de rage contre cette obscurité et cet empêchement à exprimer ses sentiments et ses pensées. Cette période de sauvagerie passée, Ann commença à lui faire le jeu des doigts dans la main en lui épelant les mots et Helen tentait de lui faire la même chose, croyant à un jeu.

Un jour qu'elles étaient au jardin où se trouvait un puits, Ann prit de l'eau et lui en versa dans la main en épelant le mot « water ». Helen parut surprise, réfléchit un instant et fit la relation entre le mot et la chose qu'elle touchait. À partir de ce moment, Helen qui était dotée d'une intelligence au-dessus de la moyenne ne finissait plus de demander la signification de tout ce qu'elle touchait. La première journée, elle apprit 13 mots. Elle découvrait donc qu'il y a un mot pour chaque chose. C'était pour elle l'ouverture sur le monde. Elle apprit à faire des phrases. Ses parents apprirent aussi l'alphabet manuel. Ann lui fit la classe, lui enseignant la géographie, l'histoire, l'arithmétique, etc... de sorte qu'à l'âge de 11 ans elle en savait plus que les enfants de son âge. Il arriva même qu'elle en savait autant que sa maîtresse.

Il fallait donc passer à autre chose. Helen avait développé un sixième sens, ses mains étaient ses yeux, son odorat était plus sensible, comme certains animaux et elle sentait les vibrations d'un moindre déplacement. Elle apprit à faire des lettres avec des cartons découpés et elle apprit aussi la dactylographie, ce qui l'aida pour ses études. Toujours en compagnie d'Ann Sullivan, elle étudia à l'Institut Perkins, où le docteur Agnagnos l'accueillit avec joie. Celui-ci avait des amis célèbres comme Andrew Carnegie, Mark Twain et plusieurs autres célébrités. Elle rencontra même Eisenhower. Helen devint l'amie de tout ce grand monde et comme les journaux avaient beaucoup parlé d'elle, elle devint l'enfant la plus célèbre du monde.

Sa mémoire était phénoménale, et apprenait très rapidement. Elle voulut faire des études à Harvard; mais cette université n'enseignait pas aux filles à cette époque. Elle dut se résigner à fréquenter une école préparant à l'admission à Harvard, le Collège Wellesley.

Le Dr Agnagnos lui fit rencontrer Miss Fuller, directrice d'une école pour sourds. Helen suivit une dizaine de cours pour apprendre à faire des sons et les unir pour former des mots. Elle travailla très fort et parvint à former des mots pour dire à Ann Sullivan : « Je ne suis plus muette ».

Lorsque le Dr Agnagnos jugea qu'elle était prête à faire son entrée à Radcliffe, ce qui était l'équivalent de Harvard pour filles, la question monétaire faisait problème. Les amis du Dr Agnagnos (Carnégie, Twain et autres) assurèrent les frais de ses études. Après avoir réussi ses examens d'entrée, un autre obstacle se présenta, le refus des professeurs de recevoir une élève sourde et aveugle. Ayant attendu six semaines, Helen écrivit au recteur de Radcliffe et lui dit ceci en substance : « Je reconnais que des difficultés s'opposent à mon entrée, mais un soldat ne s'avoue jamais vaincu avant la bataille ». Le recteur se ravisa, et l'accepta.

Ann Sullivan lui disait dans la main tous les cours à suivre et les volumes qu'elle devait lire (ils n'étaient pas écrits en braille). Ce furent des années d'un travail indescriptible. Elle reçut son diplôme avec la mention « Cum Laude ». Elle quitta l'université avec l'intention de gagner sa vie. Elle refusa même une bourse à vie offerte par Andrew Carnegie. Elle s'installa avec Ann dans une maison achetée avec le surplus d'argent reçu pour ses études.

Un jour, une lettre lui arriva d'une agence qui cherchait des conférenciers. Elle hésita, puis accepta. Elle fit le tour du monde à donner des conférences, aidée d'Ann qui la guidait et répétait après elle, car ses syllabes n'étaient pas toujours nettes et sa voix était monotone. Elle eut cependant un succès formidable. C'est ainsi qu'elle donna une conférence aux Lions réunis en congrès à Cedar Point en 1925.

D'autre part, la vue d'Ann Sullivan déclinait et sa santé se détériorait, de sorte qu'il fallait faire quelque chose. Elles rencontrèrent une jeune fille du nom de Polly Thomson, originaire d'Écosse, qui accepta de travailler avec elles. Polly les accompagna dans la tournée de conférences en faisant son apprentissage pour remplacer Ann. Polly s'occupa de gérer les finances et de la charge de la maisonnée.

Ainsi, grâce à l'argent amassé et à la bourse d'Andrew Carnegie, qu'elle finit par accepter, l'avenir était assuré. Après la mort d'Ann Sullivan, Helen vécut pendant une vieillesse heureuse en compagnie de Polly. Elle publia 2 livres et on tourna un film de sa vie en 1962. Ellen Keller mourut le 8 juin 1968 à l'âge de 88 ans.

Références : Helen Keller, par Lorena A. Hickok, 1958, traduction Renée Rosenthal, Editions Robert Laffont